

Diversification de la production conchylicole. Approche d'une stratégie d'élevage de la palourde japonaise (*Ruditapes philippinarum*) dans la région de la baie de Bourgneuf



If clam growth is no longer an issue during the pre-growth phase in the Bourgneuf bay region, the two year growth phase shows several problems: in the south bay area, the growth of *Ruditapes philippinarum* clams is inconsistent and depends on oyster and mussel stocks. In fattening ponds raising standards only allow a 500g/m final biomass. This forces clam farmers to own large areas, which are currently hardly available in this region. The alternative would consist in fractioning the growth phase into two steps: half raising in tidal zones (half buried pots at 2000/ra) or in fattening ponds, under extensive conditions (200/m) or intensive (1000/m) by adding phytoplankton. Winter stocking, for all cases in fattening ponds, would prevent major stress in tidal zones. The second growth step currently done in one year, without protection in fattening ponds (50/m) or in tidal zones (250/m) remains uncertain until stocks are regulated in the Bourgneuf bay and potential exploitation improvements are made in salt marshes. This ultimate phase will be the object of studies, notably concerning potential intensive cultivation in fattening ponds, through phytoplankton production

using underground seawater. Si la croissance des palourdes en pré grossissement ne présente plus de difficultés dans la région de la Baie de Bourgneuf, la phase de grossissement sur deux ans met en évidence divers problèmes : dans la partie sud de la baie, la croissance de la palourde *Ruditapes philippinarum* est irrégulière et dépendante des stocks d'huîtres et de moules. En claire, les normes d'élevage n'autorisent qu'une biomasse finale de 500g/m. Ceci oblige les vénériculteurs à posséder de vastes superficies, difficilement disponibles actuellement dans cette région. Une alternative consisterait à fractionner la phase de grossissement en deux étapes : un demi élevage sur estran (casiers semi enfouis à 2000/ra ou en claire, en conditions extensive (200/m) ou intensive (1000/m) avec apport de phytoplancton. Le stockage hivernal, effectué dans tous les cas en claire, éviterait les stress majeurs de l'estran. La deuxième étape de grossissement, actuellement réalisable en 1 an, sans protection en claire (50/m) ou sur estran (250/m) reste aléatoire en attendant une régulation des stocks en baie de Bourgneuf et une amélioration des possibilités d'exploitation des marais. Cette ultime phase fera l'objet d'études, notamment sur les possibilités de cultures intensives en claire, réalisées par la production de phytoplancton à partir d'eau salée souterraine.

Auteurs du document : Baud, Jean-pierre, Hommebon, Prestal, Haure, Joel

Mots clés : Culture on estran, *R. philippinarum*, Bay of Bourgneuf, Culture en claire, Culture sur estran, *R. philippinarum*, Baie de Bourgneuf

Thème (issu du Text Mining) : MILIEU NATUREL, FAUNE

Date : 1988-09-30

Format : text/xml

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

Télécharger les documents : <https://archimer.ifremer.fr/doc/1988/rapport-1594.pdf>

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/1594/>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/diversification-de-la-production-conchylicole-approche-d-une-strategie-d-elevage-de-la-palourde-japo0>